

# Étude de cas

## « New York, une ville mondiale »

### Table des matières

<b>1</b>	<b>Un rayonnement international</b>	<b>2</b>
1.1	Histoire de la ville . . . . .	2
1.2	Un centre de la mondialisation . . . . .	2
1.3	Le « salad bowl » new-yorkais . . . . .	3
<b>2</b>	<b>L'organisation de l'aire urbaine de New York</b>	<b>3</b>
2.1	Manhattan, l'hypercentre . . . . .	3
2.2	Une organisation concentrique . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Les problématiques du développement durable</b>	<b>4</b>
3.1	La crise industrielle et la reconversion de la ville . . . . .	4
3.2	Les fractures socio-spatiales . . . . .	4
3.3	Le cas emblématique de Harlem . . . . .	4

## Introduction

New York est l'exemple de la ville mondiale du XXI<sup>e</sup> siècle. Une ville mondiale est une métropole qui concentre des fonctions rares et de très haut niveau et qui exerce une influence sur l'ensemble ou une partie du monde. New York est une mégapole de 22 M d'habitants. Elle possède d'importantes fonctions de commandement qui en font un centre majeur de la mondialisation. Elle polarise une des plus grandes régions urbaines de la planète (55 M d'hab). Toutefois, cette vocation mondiale aggrave les inégalités et a d'importantes conséquences socio-spatiales.

## 1 Un rayonnement international

### 1.1 Histoire de la ville

---

La puissance actuelle de New York est le résultat d'une longue histoire. La ville se développe à partir de 1624 dans le sud de l'île Manhattan. Les premiers colons hollandais avaient fondé la Nouvelle-Amsterdam. En 1664, la ville est prise par les anglais et rebaptisée New York. Après l'indépendance des EU, New York sera capitale de 1785 à 1790. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ville connaît un grand essor démographique qui s'explique principalement par l'immigration. De nouvelles règles d'urbanisme sont alors édictées. En 1811, on adopte le « plan hippodamien » qui prévoit 16 avenues de direction Nord-Sud et 155 rues de direction Ouest Est. En 1853, la ville décide de construire Central Park. En 1898, la ville (centrée sur Manhattan) annexe ses arrondissements extérieurs (les « boroughs ») : Le Bronx, Queens, Brooklyn et Staten Island.

L'essor économique se confirme dès 1825 par la construction du Canal Erié qui relie New York aux Grands Lacs . Le port de New York devient alors le plus important de la côte Est. La ville s'industrialise à la fin du XIX<sup>e</sup> et devient un centre manufacturier majeur. Le cœur économique de la ville, Manhattan est aussi un centre financier. L'architecture s'y modifie avec la construction entre 1900 et 1930 des gratte-ciel.

### 1.2 Un centre de la mondialisation

---

New York joue un rôle politique majeur car elle abrite depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale le siège principal de l'ONU dessiné par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer. Tous les États ont installé des ambassadeurs dans la ville. Tous les ans, une Assemblée générale réunit tous les membres de l'ONU.

La ville est un immense « hub » car elle possède 3 aéroports dont deux sont internationaux (Newark et JFK). Elle dispose de 3 ports (Newark, Jersey, Red Hook). Elle est bien desservie par de nombreux ponts et tunnels. Elle est au centre d'un intense réseau de télécommunications (internet...).

New York est un centre financier de taille mondiale avec la présence de deux bourses : le NYSE (New York Stock Exchange) et le Nasdaq (qui cote les entreprises de haute technologie). Le NYSE a opéré une fusion avec des bourses européennes et l'opération a donné naissance au groupe NYSE-EURONEXT.

### 1.3 Le « salad bowl » new-yorkais

À New York, on trouve plus de 150 nationalités. La ville est la première ville juive, irlandaise ou italienne du monde. New York a été la porte d'entrée du pays pour les Européens à la recherche d'une vie meilleure et qui avaient voyagé dans des conditions très difficiles pour rejoindre le Nouveau-Monde.

L'immigration a donné à la ville son dynamisme et son caractère cosmopolite.

Sur le socle de la statue de la Liberté, on a gravé en 1886, des vers d'Emma Lazarus :

*«Donnez moi vos pauvres et vos exténués,  
Vos masses avides de liberté,  
le rebut de vos rivages surpeuplés,  
Envoyez-les moi ces déhérités ».*

Une partie importante des habitants (3 M en 2010) sont nés à l'étranger. Ces primo-arrivants sont considérés comme des immigrés ; en revanche, leurs enfants nés aux EU sont considérés comme des Américains.

A New York, on parle 176 langues. Un habitant sur deux emploie à domicile une autre langue que l'anglais. Un quart de la population ne parle pas du tout l'anglais.

La composition de la ville s'est fortement modifiée avec la montée du peuplement hispanique. En 1973, les Blancs (non-hispaniques) représentaient 63 % de la population de la ville. En 2010, ce chiffre est tombé à 33 %.

## 2 L'organisation de l'aire urbaine de New York

### 2.1 Manhattan, l'hypercentre

---

L'île de Manhattan possède deux centres d'affaires : Downtown et Midtown. Elle abrite d'importantes institutions comme les musées : Metropolitan Museum of Art, Museum of Art, Guggenheim Museum. Manhattan attire les touristes par les imposants buildings : Chrysler Building, Empire State Building.

La « skyline » (ligne de profil des gratte-ciel) est un gage d'autorité et de puissance. L'Empire State Building est le bâtiment le plus haut de l'île depuis la destruction en 2001 des deux tours du World Trade Center. Il est aussi le plus célèbre car on y a tourné des films célèbres (King Kong...). Le V<sup>e</sup> Avenue qui coupe Manhattan en deux est la plus chic avec ses boutiques de luxe. Broadway, qui est la seule avenue à ne pas respecter le plan en damier, est le lieu de la vie culturelle. On trouve aussi des universités (Columbia) qui font partie de la « Ivy league ».

### 2.2 Une organisation concentrique

---

Le CBD (Central Business District) concentre les fonctions de prestige. En revanche, de nombreuses activités se déplacent vers les autres boroughs ou vers des comtés périphériques où les terrains sont moins chers. Les travailleurs sont contraints à des mouvements pendulaires dans les deux sens. Les entreprises scindent leurs activités. Les cadres dirigeants restent dans le centre. En revanche les activités de « back office » partent vers la banlieue. Des pôles d'activités apparaissent à la périphérie. La ville industrielle de Jersey City s'est totalement transformée. Des tours ont été bâties pour abriter les activités de la Banque Goldman Sachs. L'usine Colgate qui fut dans le passé le premier employeur de la ville n'est plus qu'un lointain souvenir.

## 3 Les problématiques du développement durable

### 3.1 La crise industrielle et la reconversion de la ville

---

New York connaît dès la fin des années 1960 des difficultés économiques. En effet, son industrie est vieillissante et elle souffre de la concurrence de l'Asie. Les usines de la seconde révolution industrielle ferment ou s'automatisent. Les classes moyennes désertent le centre de la ville pour s'installer dans des banlieues pavillonnaires. Le chômage monte en flèche. Manhattan anticipe le mouvement en s'orientant vers les activités de services : la finance, les assurances, les services juridiques de haut niveau. Un second centre d'affaires (Midtown) est alors construit. Les attentats du 11 Septembre 2001 ont porté un grave coup à l'activité de la ville mais le dynamisme des New-yorkais a repris le dessus. Le secteur de la haute technologie est le nouveau relais de croissance de la ville.

### 3.2 Les fractures socio-spatiales

---

Les inégalités se développent parallèlement à la montée de la ville dans le classement des villes mondiales. Elles s'expliquent par les politiques publiques et par la mondialisation. Depuis les réformes libérales des années 1980, l'Etat a fortement réduit son action sociale en faveur des plus pauvres (et des minorités). La société devient duale car la ville abrite les plus aisés et les plus pauvres. En effet, on trouve dans le centre des cadres très qualifiés et dont les compétences sont très recherchées par les entreprises. A l'autre bout de cette société en « double diamant », on trouve les salariés les moins qualifiés qui rendent souvent des services à la personne. Malgré la diversité raciale, New York est la ville où l'indice de ségrégation des populations noires est le plus fort. L'ouragan « Sandy » de 2012 a surtout affecté les quartiers d'habitat social construits près de l'eau.

### 3.3 Le cas emblématique de Harlem

---

Harlem fut pendant des décennies le ghetto noir et le symbole de la ségrégation raciale. Ce quartier possède pourtant un grand potentiel architectural. Les populations pauvres qui remplacent les classes n'étant pas capables de payer des loyers élevés, les bâtiments se sont rapidement transformés en taudis. Le quartier devient alors synonyme de criminalité et de violence. Aujourd'hui, il est en voie de rénovation en raison du phénomène de « gentrification<sup>1</sup> ». De nombreux banlieusards font le choix de revenir habiter près de leur travail et jettent leur dévolu sur Harlem où les terrains sont encore bon marché. La population se renouvelle au détriment des habitants les plus modestes.

## Conclusion

La ville de New York a opéré une profonde métamorphose pour s'adapter à la mondialisation. Elle a renoncé à ses activités de production pour devenir un centre de commandement. Elle sert de modèle aux villes d'Europe ou des pays

---

1. vient du mot anglais *gentry* "petite noblesse" ; phénomène urbain d'embourgeoisement. Processus par lequel des arrivants plus aisés s'approprient un espace initialement occupé par des habitants moins favorisés

émergents qui aspirent à mieux s'insérer dans la mondialisation. Mais le progrès économique ne s'est pas accompagné d'un réel progrès social. Le creusement des inégalités est une menace pour le dynamisme de l'agglomération.